

1<sup>re</sup> ANNÉE — N° 5

PRIX DU NUMÉRO :

1 fr. 50

JUIN 1934

# CINÉDAFRIC

REVUE MENSUELLE

LE PREMIER CORPORATIF DE L'AFRIQUE DU NORD

Deux productions

DISTRIBUÉES PAR

ISLY FILM

6, Rue d'Isly

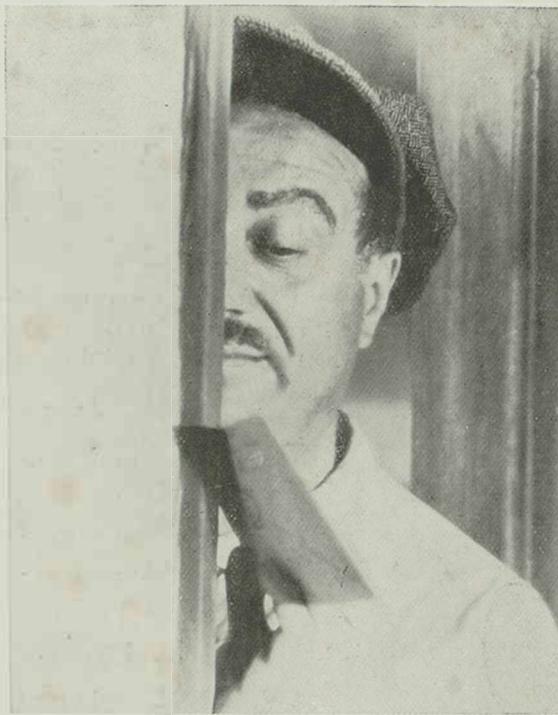
ALGER

Le  
grand évènement

de

l'année

LA BATAILLE

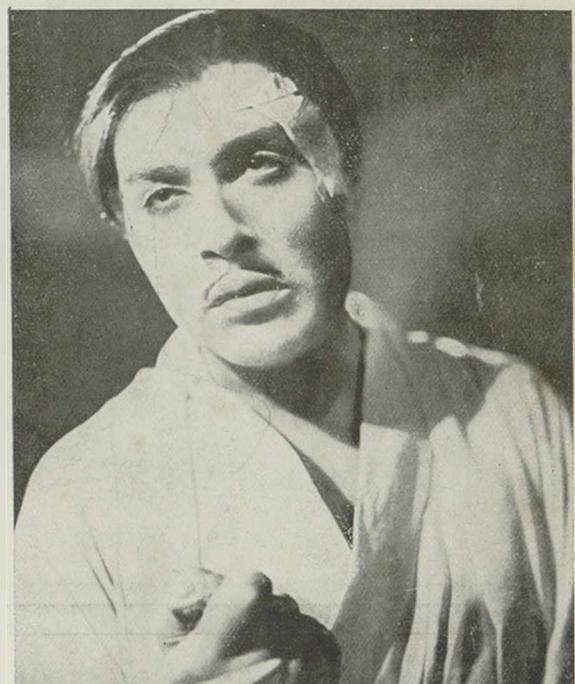


## FANNY

Le plus gros succès

du

Cinéma français



# LA PETITE EXPLOITATION

Téléphone: Nord 26-61

C/C Postaux 1090-26

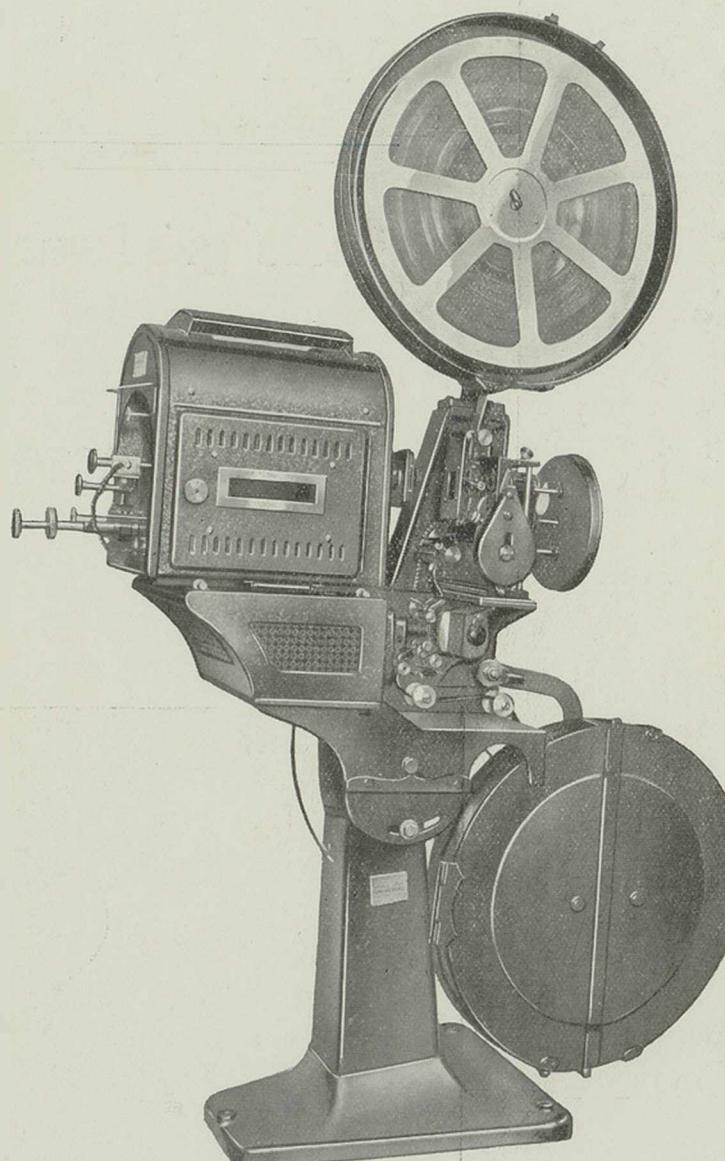
R. C. Seine 68-668



E. BALLU

70, rue de l'Aqueduc  
PARIS (X<sup>e</sup>)

vous présente une nouvelle série d'appareils  
sonores et parlants pour films STANDARD



**UNIVERSEL**, toujours consulté par les exploitants avertis et soucieux du rendement durable de leurs installations est, par la réputation incontestable de ses nombreux équipements parlants, définitivement classé en tête des fabrications françaises.

**UNIVERSEL** permet d'équiper à des conditions intéressantes en postes doubles ou postes simples, toutes les salles avec une dépense minimum et un rendement maximum.

Avec ses nouvelles séries :

Type F., prix .....	24.000 frs.
Type G., prix .....	26.250 frs.
Type I., prix .....	17.500 frs.
Type J., prix .....	14.500 frs.
Type K., prix .....	11.800 frs.

Les types F. et G. à carters de 1.800 M.

**UNIVERSEL** est le matériel de qualité durable qu'attendait la petite exploitation pour obtenir, avec le film Standard, un bon rendement financier et la liberté de sa programmation.

**UNIVERSEL** est également l'appareil parfait pour les installations ambulantes donnant une reproduction sonore et une luminosité de l'écran impeccables.

Défiez-vous des bricolages proposés !

Ne gâchez pas les possibilités de réussite de votre exploitation !

Ne gaspillez pas votre capital !

N'augmentez pas les tas de ferrailles !

Demandez-nous des conseils, des renseignements ;

Consultez nos nombreux agents, revendeurs, etc...

Région Alger : M. HUSS, à Saoula (Alger).

Région Oran : M. PADILLA, place Gambetta, Aïn-Temouchent (Oran).

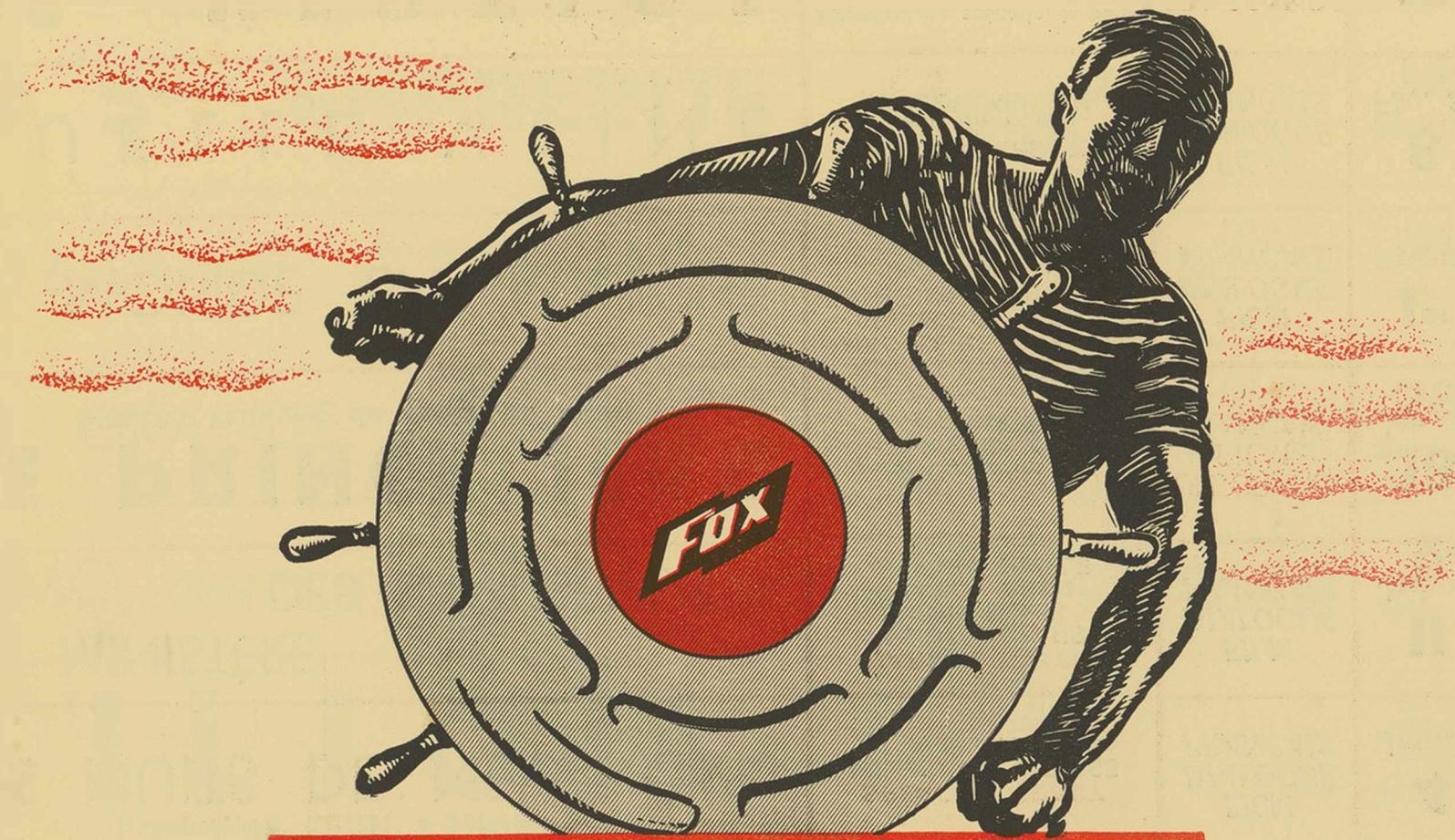
Région Maroc : M. POUGET, Moulin de la Gaité, Casablanca, Rôches-Noires (Maroc).

# FOX FILM

présente LA PREMIERE TRANCHE de la  
PRODUCTION 1934-35

# 18 GRANDS FILMS

*“Le meilleur pilote pour  
vous mener au succès”*



## MM. les Directeurs,

Ce tableau où figurent les dates de sortie, vous permettra de vous rendre compte de l'importance des films et de l'intérêt que vous avez à traiter et à dater dès à présent la nouvelle Production Fox.

Bientôt vous recevrez la brochure complète de la Production 1934/1935 comportant tous les détails sur les films qui la composent.

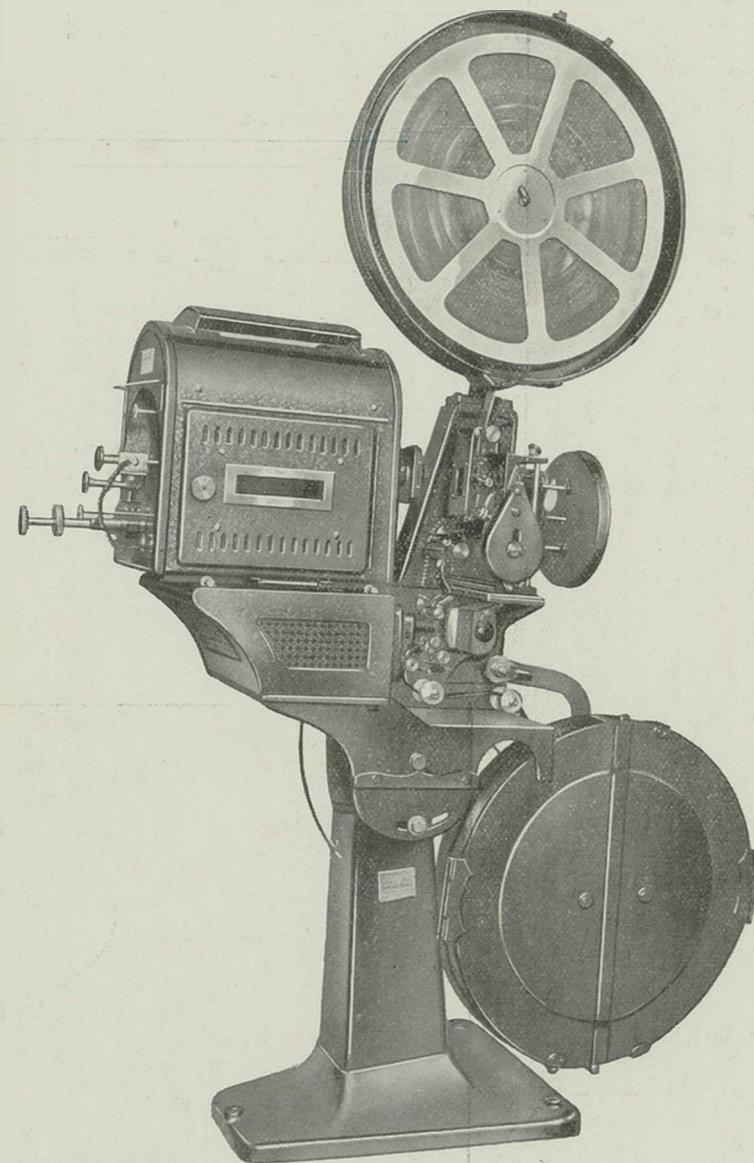
# LA PETITE EXPLOITATION

Téléphone : Nord 26-61  
C.C. Postaux 1090-26  
R. C. Seine 68-668



E. BALLU  
70, rue de l'Aqueduc  
PARIS (X<sup>e</sup>)

vous présente une nouvelle série d'appareils sonores et parlants pour films STANDARD



**UNIVERSEL**, toujours consulté par les exploitants avisés et soucieux du rendement durable de leurs installations est, par la réputation incontestable de ses nombreux équipements parlants, définitivement classé en tête des fabrications françaises.

**UNIVERSEL** permet d'équiper à des conditions intéressantes en postes doubles ou postes simples, toutes les salles avec une dépense minimum et un rendement maximum.

Avec ses nouvelles séries :

Type F, prix .....	24.000 frs.
Type G, prix .....	26.250 frs.
Type I, prix .....	17.500 frs.
Type J, prix .....	14.500 frs.
Type K, prix .....	11.800 frs.

Les types F. et G. à carters de 1.800 M.

**UNIVERSEL** est le matériel de qualité durable qu'attendait la petite exploitation pour obtenir, avec le film Standard, un bon rendement financier et la liberté de sa programmation.

**UNIVERSEL** est également l'appareil parfait pour les installations ambulantes donnant une reproduction sonore et une luminosité de l'écran impeccables.

Défiez-vous des bricolages proposés !

Ne gâchez pas les possibilités de réussite de votre exploitation !

Ne gaspillez pas votre capital !

N'augmentez pas les tas de ferrailles !

Demandez-nous des conseils, des renseignements ;

Consultez nos nombreux agents, revendeurs, etc...

Région Alger : M. HUSS, à Saoula (Alger).

Région Oran : M. PADILLA, place Gambetta, Ain-Témouchent (Oran).

Région Maroc : M. POUGET, Moulin de la Gaité, Casablanca, Rôches-Noires (Maroc).

# FOX FILM

présente LA PREMIERE TRANCHE de la

PRODUCTION 1934-35

# 18 GRANDS FILMS

VEDETTE	FILM DIALOGUE FRANÇAIS	Date de sortie
SPENCER TRACY COLLEEN MOORE HELEN VINSON	7 Sept. 34	<b>THOMAS GARNER</b>
Alice Field Jean Max Paulette Dubost Jean Toulout Abel Tarride	14 Sept. 34	<b>LA 5<sup>ème</sup> EMPREINTE</b>
Lilian Harvey Gene Raymond et les Marionnettes PICCOLI	21 Sept. 34	<b>SUZANNE, C'EST MOI !</b>
Le film le plus sensationnel qui n'a jamais été fait avec des documents authentiques et inédits sur les grandes pages de la guerre, sur terre, sur mer et dans les airs.	28 Sept. 34	<b>LA GRANDE TOURMENTE</b>
REMO, démon de la jungle	5 Oct. 34	
CHARLES BOYER MADELEINE OZERAY ALCOVER FLORELLE	26 Oct. 34	<b>LILLIOM</b> Production ERICH POMMER
SPENCER TRACY PAT PATERSON (Mme Ch. Boyer) JOHN BOLES	2 Nov. 34	<b>TU SERAS STAR</b>
Opérette militaire d'après "LA MARIÉE DU RÉGIMENT" d'André HEUZÉ.	16 Nov. 34	<b>MAM'ZELLE CAPITAINE</b>
JANET GAYNOR CHARLES FARRELL JAMES DUNN GINGER ROGERS	23 Nov. 34	<b>PREMIER AMOUR</b>
LILIAN HARVEY LEW AYRES	7 Déc. 34	<b>FLIRTEUSE</b>
CHARLES BOYER ANNABELLA ANDRÉ BERLEY PIERRE BRASSEUR	21 Déc. 34	<b>CARAVANE</b> Production ERIK CHARELL
HAROLD LLOYD dans son meilleur film	28 Déc. 34	<b>PATTE DE CHAT</b>
SPENCER TRACY HELEN TWELVETRESS ALICE FAYE	4 Jan. 35	<b>LES NUITS DE NEW-YORK</b>
WARNER BAXTER MADGE EVANS JOHN BOLES JAMES DUNN SHIRLEY TEMPLE	11 Jan. 35	<b>LE MINISTÈRE DES AMUSEMENTS</b>
LE PRINCE JEAN d'après l'œuvre de CHARLES MÉRÉ	18 Jan. 35	<b>LE PRINCE JEAN</b> Une des plus belles œuvres, sinon la plus belle, du célèbre auteur dramatique.
MADELEINE CAROLL FRANCHOT TONE REGINALD DENNY RAOUL ROULIN JOSÉ MOJICA LOUISE DRESSER.	1 <sup>er</sup> Fév. 35	<b>LE MONDE EN MARCHE</b>
PAT PATERSON (Mme Ch. Boyer) HERBERT MUNDIN	8 Fév. 35	<b>QUELLE VEINE</b>
L'habileté du scénario, la puissance, l'ingéniosité avec lesquelles Ch. MÉRÉ accumule les situations, le rebondissement des événements, ne laissent aucun répit aux spectateurs	15 Fév. 35	<b>LE VERTIGE</b> d'après l'œuvre de CHARLES MÉRÉ

DIALOGUE FRANÇAIS

et 5 excellents films de première partie

ENREGISTREMENT WESTERN ELECTRIC

FOX

Et pour augmenter l'intérêt de vos programmes, prenez les

**52 ACTUALITÉS FOX MOVIE TONE**

*(Toujours les premières partout)*

**26 DESSINS ANIMÉS**

**6 CHASSEURS D'IMAGES**

**12 DOCUMENTAIRES**

*L'Univers animé vu par "L'œil du Movietone*

FOX

MM. les Directeurs,  
Ce tableau où figurent les dates de sortie, vous permettra de vous rendre compte de l'importance des films et de l'intérêt que vous avez à traiter et à dater des à présent la nouvelle Production Fox.  
Bientôt vous receverez la brochure complète de la Production 1934/1935 comportant tous les détails sur les films qui la composent.

1<sup>re</sup> ANNÉE — N° 5.

Revue mensuelle

JUIN 1934

# CINEDAFRIC

Le Premier Corporatif de

l'Afrique du Nord

DIRECTION - ADMINISTRATION - PUBLICITÉ : 5, rue Lulli, ALGER - Tél. : 90.20

ABONNEMENTS : Algérie - Tunisie - Maroc : 12 francs - France : 20 francs

## ENCORE LE CONTINGENTEMENT !

S'il est une grave question qui agite actuellement le monde du cinéma, c'est bien celle du contingentement. Il ne faut pas douter de son importance, bien que des pourparlers soient, d'ores et déjà, engagés et laissent entrevoir une issue qui mettra fin à toutes les divergences. En attendant cette solution, il convient de dire que le contingentement, tel qu'il a été élaboré, est une profonde erreur.

Voici le texte du télégramme qu'ont adressé au Ministère du Commerce les directeurs d'agences américaines ou franco-américaines installées à Alger :

« Nous supplions rejeter projet contingentement films étrangers susceptible entraîner fermeture agences nord-africaines et ainsi mettre dans la rue nombreux personnel français. Remerciements anticipés et sentiments respectueux. Signé : Employés français groupes des agences nord-africaines des Sociétés Fox, Metro, Paramount, Universal, Artistes associés, Warner. »

Un autre télégramme a été également envoyé aux principaux parlementaires algériens à Paris.

Si, du point de vue moral, le projet établi par la Chambre Syndicale est proprement inadmissible, il est une autre raison — celle-là beaucoup moins platonique — qui plaide en faveur d'une révision complète et minutieuse. La concurrence américaine, en effet, ne peut qu'être profitable à la production française, tant il est vrai qu'elle constitue un excellent stimulant pour nos réalisateurs auxquels elle apporte si souvent — pourquoi ne pas l'avouer? — des idées extrêmement précieuses.

D'autre part, contingentier le film étranger aussi sévèrement, c'est ouvrir la porte des studios, et toute grande, aux chevaliers d'industrie, aux émetteurs de chèques sans provisions, et autres Stavisky du cinéma, éblouis par les nouvelles et magnifiques perspectives du marché national.

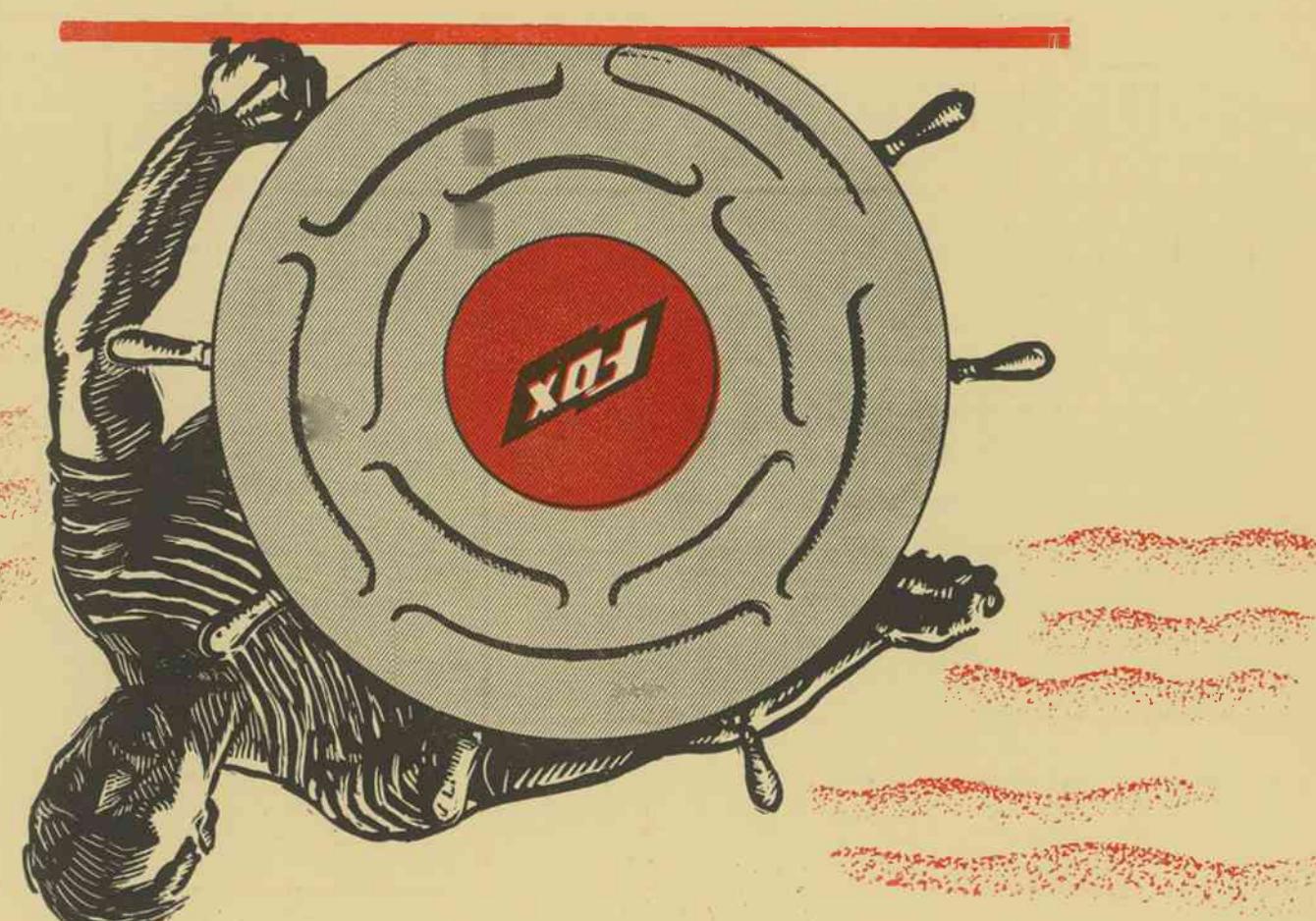
En bref, il suffirait d'exercer une surveillance constante sur l'entrée des bandes importées en France et de frapper impitoyablement d'interdiction les inepties, pour rétablir l'équilibre défaillant de notre balance commerciale, et ramener l'espoir dans les milieux intéressés.

Tel qu'il est conçu, le plan quinquennal promet des résultats fâcheux pour tous ceux qui vivent du cinéma en France et dans les Colonies.

Les ministres, sénateurs et députés compétents sont saisis de la question. Faisons confiance en leur sagesse et attendons.

Paul SAFFAR.

— ENCORE LE CONTINGENTEMENT ! —



“Le meilleur pilote pour,  
vous mener au succès”

## Julien Duvivier va tourner dans les environs d'Alger le plus grand film parlant français réalisé à ce jour : « Golgotha »

Julien Duvivier nous avait dit : « j'espérais trouver facilement le terrain qui me convient pour la réalisation des extérieurs de « Golgotha »... L'Administration Centrale m'a promis son appui ». En fait, c'est lui seul qui a pu repérer l'endroit idéal, tout à bord de sa voiture.

En trois jours et sans jamais dépasser un rayon de 30 kilomètres, il a parcouru plus de 2.000 kilomètres pour arrêter enfin son choix sur un espace situé entre Fort-de-l'Eau et le Cap Matifou.

Il m'était indispensable, nous a-t-il déclaré, de prévoir un emplacement qui ne serait pas trop éloigné de votre capitale, d'abord pour permettre au ravitaillement de mon Hollywood provisoire de s'effectuer facilement et rapidement ; ensuite, pour avoir sous la main les éléments nécessaires à la parfaite organisation de mon travail. Songez un peu, par exemple, aux difficultés que rencontreraient mes assistants, s'il leur était imposé de construire les grands décors de Jérusalem dans un pays situé en plein bled et loin de tout centre important.

On a souvent entrevu la possibilité de créer des studios en Algérie ou au Maroc. L'idée en soi est défendable, tant il est vrai qu'elle repose sur un principe sain et rationnel. Toutefois, si elle venait à être réalisée, je crois qu'on aurait intérêt à ne pas trop s'éloigner des grands centres et Alger, à ce point de vue, me paraît tout indiquée car, en dehors des vastes étendues, de la diversité de paysages et de la luminosité exceptionnelle qu'elle peut offrir à un producteur, elle apporte encore — et c'est là un avantage qu'on aurait tort de négliger — la garantie d'une liaison constante avec l'Europe étant, pour ainsi dire, au carrefour des grandes routes maritimes parcourues par les principales compagnies internationales.

— « Pour ma part, je me félicite d'avoir connu l'Algérie avant d'entreprendre GOL-

André SARROUY.

Les Délégués Financiers, donnant en partie satisfaction aux exploitants algériens, ont adopté le projet de décision portant modification du tarif de la taxe sur les cinémas.

C'est là un premier résultat. Il n'est pas suffisant. La taxe d'Etat n'a pas sa raison d'être en ces temps de difficultés et de déséquilibre. Elle va contre l'intérêt même de l'industrie française et menace les milliers d'individus qui en vivent de se voir brutalement atteints par un chômage irrémédiable.

La situation des directeurs de salles est encore plus critique en Algérie que dans la Métropole, parce que :

1<sup>o</sup>) Les taxes sont presque le double ;  
2<sup>o</sup>) La clientèle est beaucoup moins nombreuse et, de ce fait, beaucoup plus sollicitée ;

3<sup>o</sup>) Le prix des programmes est plus élevé, le roulement étant plus lent en raison des distances ;

Une diminution du taux de la taxe d'état n'est qu'une mesure incomplète. Mais nous sommes certains qu'elle entraînera bientôt la suppression logique que tout le monde souhaite.

Léo VALENTIN.

Le banquet de CINÉDAFRIC a donné lieu à une très belle réunion corporative

Nous n'avions d'autre prétention, en instituant notre banquet, que de grouper une nouvelle fois les membres de la grande famille cinématographique nord-africaine et de consolider, par là-même, les liens déjà étroits qui les unissent.

A ce point de vue, nous pouvons affirmer sans prétention, que nous avons parfaitement réussi et ce succès est d'autant plus significatif que nous avons dû, pour nous soumettre aux exigences de circonstances imprévues, avancer la date de notre réunion et l'organiser dans le temps record de vingt-quatre heures.

— Qui a écrit le scénario de GOLGOTHA ?  
— « Le chanoine Raymond. Je m'empresse de vous mettre en garde contre certaines confusions. GOLGOTHA ne sera pas un film de propagande religieuse mais bien plutôt un drame politique où j'étudierai les réactions de la foule, réactions toujours vraies malgré les siècles et qui évoquent d'une façon curieuse celles dont nous sommes appelés, depuis quelque temps, à observer les effets inévitables. On y verra très peu le Christ. L'action commencera le jour des Rameaux pour se terminer à la Résurrection. En somme, GOLGOTHA sera une œuvre d'humanité susceptible de passionner toutes les classes de la société ».

Une coïncidence heureuse nous a permis de compter parmi nos convives MM. Gauthier, de Casablanca, et Benamour, de Tunis, et de mieux réaliser ainsi notre programme d'union et de solidarité professionnelles.



(Photo Cinédafric.)

Tous les membres de la corporation et de la presse cinématographiques s'étaient donné rendez-vous au banquet de Cinédafric. Les voici réunis sur la pergola de « la Corniche ».

Par ailleurs, MM. J. Seiberras et Loiseau, retenus l'un et l'autre dans la Métropole, nous ont fait parvenir leurs regrets sincères de ne pouvoir assister à nos joyeuses agapes qui avaient réuni, autour des tables si savamment dressées par la sympathique direction du Casino de la Corniche, MM. Hochard et Arditti, de la S.A.F. Paramount ; Braine et Anderlé, de la Western-Electric ; Sohier et Baldran, d'Universal-Film ; Morali, de Radio-Cinéma ; Robert Ténoudji, du Consortium Cinégraphique ; Courjon, directeur du Comédia de Guyotville ; Arthur Tosi, directeur de l'Olympia d'Alger ; Servais, Georges Sarrouy, auxquels s'étaient joints nos excellents confrères et camarades Fernand Hugues, de l'Echo d'Alger ; Henri Séban, de la Presse Libre ; André Sarrouy, de l'Afrique du Nord Illustrée et Paul Fernay, de la Dépêche Algérienne.

Obéissant à une convention admise d'enthousiasme, aucun discours ne fut prononcé.

Mais, par contre, la jeune assemblée donna libre cours à sa verve et à son enthousiasme et se dépensa sans compter au cours de ce repas qui aura certainement de très nombreux lendemains.

Léo VALENTIN.

# L'ACTIVITÉ des Cinématographes J. Seiberras

## La diminution de la Taxe d'Etat

Nous avons à maintes reprises tenu nos clients au courant des nombreuses demandes que nous faisions auprès des Pouvoirs Publics, pour obtenir la diminution de la Taxe d'Etat, qui écrase notre industrie.

Nous sommes très heureux d'apprendre que les démarches faites par notre Administrateur, M. Joseph Seiberras, démarches étayées si utilement par CINÉDAFRIC, ont abouti auprès de Messieurs les Délégués Financiers et qu'une diminution est accordée aux Cinématographes.

La Taxe d'Etat sur les spectacles, est modifiée de la façon suivante :

Article unique. — L'article unique de la décision des Délégués Financiers du 24 octobre 1932 homologuée par décret du 26 décembre 1932, portant modification du tarif de la taxe sur les spectacles, est modifié ainsi qu'il suit, en ce qui concerne la rubrique : « 3<sup>o</sup> Cinématographes ».

3 % jusqu'à 15.000 francs de recettes mensuelles ;  
5 % pour les recettes comprises entre 15.000 et 50.000 francs ;  
7 % Pour les recettes comprises entre 50.000 et 100.000 francs ;  
9 % Pour les recettes excédant 100.000 francs.

## Programmes d'Eté

L'été ne doit pas être prétexte à ralentissement et le public, privé des joies d'un séjour en France, ne pardonne pas la médiocrité des programmes. Nous vous recommandons particulièrement, comme films susceptibles de faire recette :

### LA TÊTE D'UN HOMME

avec

Harry Baur - Inkijinoff - Damia et Line Noro.

### TROIS HOMMES EN HABIT

avec

Tito Schipa - Pasquali - Simone Vaudry.

### QUELQU'UN A TUE

avec

Pierre Magnier - Raymond Cordy - André Burgère - Gaston Modot - Rolla Norman - Marcelle Géniat - Claude May.

### L'ATLANTIDE

Légende dramatique

Interprété par :

Brigitte Helm, Florelle, Pierre Blanchard, Jean Angelo.

### SA MEILLEURE CLIENTE

Comédie

Interprété par :

Elvire Popesco, André Lefaur, René Lefèvre.

### HOTEL DES ETUDIANTS

Comédie

Interprété par :

Lisette Lanvin, S. Fillacier, R. Gall, C. Casadesus.

### DANTON

Reconstitution historique

Interprété par :

J. Gretillat.



Biscot dans 600.00 francs par mois, qui est distribué en Afrique du Nord par « Les Cinématographes J. Seiberras ».

## La troupe de "SIDONIE PANACHE" à débarqué à Alger

Les interprètes de « Sidonie Panache », dont Heury Wulschlèger poursuit actuellement la réalisation, ont débarqué à Alger le mercredi 20 juin, venant de Marseille.

Ils sont immédiatement repartis pour Laghouat qu'ils devaient atteindre dans la journée.



(Photo Cinedatric.)

La troupe de Sidonie Panache a débarqué à Alger, le 19 juin. Bach, Monique Bert et Azaïs ont l'air plutôt optimiste.

Parmi eux, nous avons eu la joie de rencontrer, outre nos excellents camarades Florelle — la future Sidonie — et Mihalesco, le populaire Bach — qui nous promet un zouave Chabichou particulièrement pittoresque — Azaïs, Antonin Artaud — dont la création du rôle d'Abd-el-Kader ne manquera certainement pas d'intérêt — l'espiègle petite Monique Bert, Allibert et de Bagratide.

Il nous a tout juste été permis de serrer la main à cette équipe si sympathique que nous retrouverons bientôt, en plein travail, sous le ciel de plomb de Laghouat la Jolie.

Hubert LOUVIER.

## Il faut supprimer la taxe municipale cet été !

Les villes de Nice et de Rouen viennent de supprimer purement et simplement, durant la période estivale, la taxe municipale sur les cinémas.

Cet exemple — combien symptomatique ! — doit être suivi par toutes les Municipalités algériennes. **Le cinéma, pendant les grandes vacances, est, avec la plage, la seule distraction de nos populations locales.** Il fait partie des éléments susceptibles de retenir chez eux ceux de nos compatriotes qu'attire dans la Métropole une publicité qui manque trop souvent de sincérité.

En votant l'exonération temporaire de la taxe municipale, nos édiles permettraient une réduction sensible du prix des places et favoriseraient, par là même, un effort rendu plus difficile encore par la crise terrible qui sévit actuellement dans le monde du spectacle.

**CE GESTE, ON DOIT L'ACCOMPLIR  
CE GESTE, NOUS L'ATTENDONS !**

IL FAUT SUPPRIMER LES TAXES

## M. Lamy fonde une Agence de location en Afrique du Nord

CERVANTES L'AVAIT-IL PRÉVU ?

### Dulcineé à épousé le fils de Don Quichotte

Au moment de mettre sous presses, nous apprenons que M. Th. Chaliapine, fils du célèbre chanteur russe Féodor Chaliapine, vient d'épouser à Paris notre charmante compatriote Renée Loiseau, d'Alger, fille de M. Loiseau, le dévoué collaborateur de M. J. Seiberras.

On se souvient que Mlle Loiseau a tourné aux côtés du grand Chaliapine, et sous le nom de Renée Valliers, le rôle de Dulcineé dans le DON QUICHOTTE de G. W. Pabst.

Nous lui présentons nos vœux bien sincères de bonheur et prions son père de trouver ici, avec tous nos compliments, l'expression renouvelée de notre cordiale sympathie.

## EN AFRIQUE DU SUD

Remaniements...

Une importante évolution se dessine chez les distributeurs sud-africains indépendants. « L'American Film Distributors », ayant à sa tête A. Ghahan, avait récemment fusionné avec la « British and Universal Pictures » et pris le nom d' « Independant Film Distributors », avec, comme administrateurs délégués, Ghahan et J. Kalusky. La Société a été maintenant réorganisée. J. Kalusky demeurant seul administrateur délégué.

La I.F.D. se déclare être une coopérative de cinéastes sud-africains se donnant pour but de combattre le présent monopole de distribution de films ; elle ne se propose pas de bâtrir des salles ni d'en louer. Le groupe s'est assuré la distribution de la production de « British Lion », « Sound City », « Monogram », « Universal » et « Majestic ».

...et fléchissement des recettes des cinémas.

Les cinémas du Cap se plaignent amèrement du départ de Prince George qui continue son voyage en Afrique du Sud.

Depuis qu'il a quitté la ville, les recettes des salles ont fléchi dans des proportions considérables. La saison des vacances est d'ailleurs terminée et les gens du dehors ont regagné leur domicile. Le Cap a trop de cinémas ; de plus, le public a pris l'habitude d'attendre que les films passent dans les salles aux prix des places réduits de la banlieue et évite les établissements d'exclusivité, trop chers à son gré.



LA MEILLEURE  
ORGANISATION  
DANS  
L'INDUSTRIE  
DU  
CINÉMA.



*"Je suis une femme de chiffres..."*  
"LADY LOU" a fait salles comblées  
pendant huit mois de suite à Paris...  
"JE NE SUIS PAS UN ANGE" a encaissé, en  
4 semaines, au Paramount de New-York  
plus de 10 millions de francs, avant de faire,  
courir tout Paris ! Qui dit mieux ?...  
Mae West

# L'EXPLOITATION

DE NOS

# NORD-AFRICAINE

CORRESPONDANTS

## Est-ce la faute à la critique?

*La presse sert-elle comme il convient la cause du cinéma? Les directeurs de salles sont encore à se le demander et ont à ce sujet diverses opinions. Certains la considèrent comme une ennemie, d'autres comme une allié bien que le public soit le seul juge en l'occurrence. Ce dernier paye sa place et veut être servi. Flatter un film médiocre est le plus mauvais service que l'on puisse rendre au 7<sup>e</sup> art. Et la foule n'est pas souvent dupée des propositions ultra-alléchantes faites à l'entrée de nos établissements. Les spectateurs de la « première » d'un film se chargent régulièrement de faire la publicité autour d'eux et décident ainsi de sa carrière.*

*« Voyez-vous, si je recherche les motifs de la diminution des clients dans nos salles ainsi que leurs exigences, je place en premier lieu la presse cinématographique, nous confiait récemment un exploitant. Tout le monde lit les journaux et se fait une opinion d'après celle des critiques.*

*« Pour juger une bande, ils se placent trop fréquemment, pour ne pas dire toujours, sur le terrain technique et artistique. Or, l'art et la technique étaient jadis les derniers des soucis de notre clientèle. Elle venait alors au cinéma pour passer une soirée tranquille, voir de belles images animées. Peu lui importaient les méthodes de réalisation du metteur en scène. »*

*Devons-nous dire que, loin de déplorer l'influence de la critique, il vaudrait mieux s'en féliciter, car le goût et l'éducation du public se sont développés grâce à elle. La production est d'une autre qualité que voici dix ans. Les exigences de la foule sont tout à son honneur. Le progrès observe des lois inéluctables et si les recettes ont baissé, c'est moins la faute de la presse dont on ne peut nier l'excelente action de propagande en faveur du cinéma, que la faute de la crise, tout court, de la Loterie nationale, de la vague des manifestations sportives et autres distractions.*

*Le public est de plus en plus difficile, c'est vrai, mais cela prouve qu'il aime le cinéma. Laissons donc à ce dernier l'évolution qu'on est en droit d'attendre de lui. Les bons films garderont toujours leurs fervents.*

Paul FERNAY.

## Nous avons vu en Mai

Après une période de dubbings qui n'allait pas sans nous causer quelques craintes quant aux possibilités futures de notre production nationale, le film français a effectué au cours du mois de mai un redressement salutaire.

Et le fait est d'autant plus remarquable qu'il nous a été donné d'applaudir, cette fois, des œuvres d'une tenue plus qu'honorables parmi lesquelles nous pourrons citer, notamment, le **Trois pour Cent**, de Jean Dréville ; **La Châtelaine du Liban**, d'Epstein ; et **Pas besoin d'Argent**, où Paulin se rachète largement, aux yeux de ses partisans, de ses premières erreurs professionnelles.

D'une façon générale, il semble que la confiance reprenne doucement le dessus dans certains milieux et cela doit être un précieux encouragement pour tout le monde, à la veille d'une saison qui s'annonce particulièrement riche de promesses.

**ALGER.** — Fait curieux à signaler, à l'approche des premières chaleurs, nos exploitants paraissent en quelque sorte stimulés et s'ingénient à nous offrir des programmes électriques parmi lesquels la production française fait enfin bonne figure.

C'est ainsi que nous avons vu : **Vive la Compagnie**, amusant vaudeville militaire ; **Pomme d'Amour**, joué par Perchicot ; **Le Loup-Garou**, **Les Deux Canards**, amusante histoire de Tristan Bernard ; **L'Ange Gardien**, avec André Baugé ; **Les Surprises du Sleepin** ; l'excellent film de Dréville : **Trois pour Cent**. **Direct au Coeur**, aventure sportive due à P. Nivoix et M. Pagnol, etc., cependant que la production étrangère était représentée par l'attachant **Club de Minuit**, **La Coupe de Calcutta**, **Catherine de Russie**, **Tarzan l'Intré-**

**pidé**, **Casse-Cou**, **La Grande Muraille**, **Au Pays du Sourire**, **Seur Blanche**, **Dans ses bras**, **Un Mauvais Garçon** et **Nous les Mères** qui ne remporte pas en Afrique du Nord le succès escompté, cette bande d'essence très spéciale n'ayant pas le même but qu'elle avait dans sa version originale.

**ORAN.** — La présence en chair et en os, selon l'expression consacrée, de Raquel Meller sur une scène de notre ville, a constitué le great-event du mois. Et comme la mode était aux spectacles espagnols, on a très bien profité de l'actualité en passant des films parlant la langue de Carmen. Parmi eux, citons : **El Amor Solfeando**, **Sobre el Cieno**, **El Hombre que se reia del Amor** et **Melodia Prohibida** qui obtinrent un large succès.

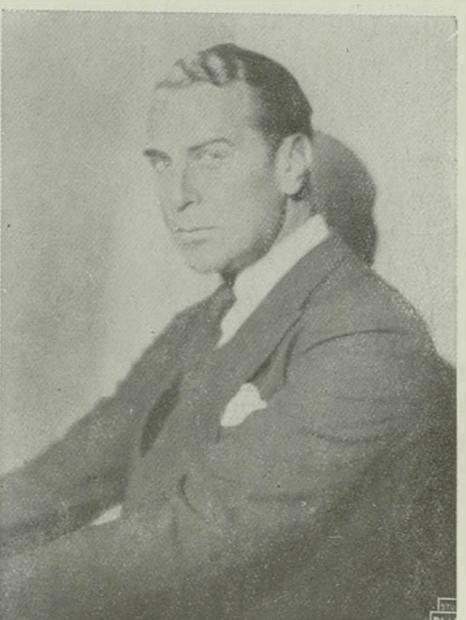
**Ne sois pas Jalouse**, **Masques de Cire**, **Fra Diavolo**, **Le Tunnel**, **L'Etrange Mission du Nordland**, **L'Oiseau de Paradis**, **A l'assaut du Ciel**, **La Poule**, **Sherlock Holmes**, **La Faute de Madeleine Claudet**, **Georges et Georgette**, **Le Gendre de M. Poirier**, **Le Martyre de l'Obèse** furent également très appréciés du public oranais.

**SIDI-BEL-ABBES.** — Derniers programmes : **Mercédès**, parlant espagnol ; **Simone est comme ça**, **L'Empreinte Sanglante** ; le gros succès de l'année : **La Bataille**, **L'Illustré Maurin** et l'étonnant **Masques de Cire**.

**MOSTAGANEM.** — **L'Agonie des Aigles**, **El Amor Solfeando**, **La Pouponnière**, **Miss Hélyett**, **L'Adieu au Drapeau**, **Toto**, **Mlle Josette ma Femme**, ont été les films les plus intéressants récemment offerts par nos exploitants.

**TLEMCEN.** — Rien de bien saillant à signaler en dehors des projections de **L'Illustré Maurin**, suite réussie de **Maurin des Maures** ; **Ne sois pas Jalouse**, **Masques de Cire** et **Sherlock Holmes**, supérieurement interprétés par Clive Brook.

**CONSTANTINE.** — Parmi les meilleurs programmes, mentionnons : **Masques de Cire**, **Monsieur Bébé**, le gros succès de Maurice Chevalier et de Baby Leroy ; **Club de Minuit** dont les vedettes sont Georges Raft, Clive Brook et Helen Vinson ;



Jean Murat qui vient de remporter à Alger, dans **La Châtelaine du Liban**, un beau succès personnel.

L'EXPLOITATION NORD-AFRICAINE



**Vive la Compagnie**, avec l'impayable Noël-Noël ; **Le Baiser devant le Miroir** et **Liebeléi**.

**PHILIPPEVILLE.** — **Sa Meilleure Cliente**, **L'Amour Guide**, **Symphonie Inachevée**, **Topaze**, **Mariage à responsabilité limitée**, **Seigneurs de la Jungle**, **Dans les Rues**, **Criminel**, **Le Batelier de la Volga** sont les principaux films qui ont eu, ces temps-ci, l'estime des Constantinois.

**TUNIS.** — Les prémices de la saison chaude ne ralentissent pas l'ardeur des exploitants qui, en plus des excellents programmes composés, n'ont pas hésité, tout comme dans les grandes villes du Nord-Afrique, à réduire le prix des places.

**Lilium**, dont les Tunisois ont eu la primeur sur la Colonie, a constitué le clou du mois et fait l'objet de bien des conversations : c'est d'ailleurs le propre des belles œuvres que d'être discuté. **Trois pour Cent**, chef-d'œuvre d'humour français, a reçu également un excellent accueil. **Une Vie Perdue**, **Papa sans le savoir** et **Ademai aviateur** furent, avec **Trois pour Cent**, les principaux films ambassadeurs du cinéma français en ce mois de mai qui vit une floraison de bandes étrangères dont nous reconnaîtrons l'excellente qualité puisqu'elle comprenait : **Conflits**, **Fra Diavolo**, le succès de **fou-rire** de **Laurel** et **Hardy** ; **Catherine de Russie**, **Raspoutine** et **La Cour**, **Jenny Frisco**, **Dans la Nuit des Pagodes**, etc.

**CASABLANCA.** — Des programmes variés ont vu récemment les feux des projecteurs des cinémas casablancais : **Vive la Compagnie** dérida des salles comblées durant de longs soirs ; **Primavera en Otono**, joué par Catalina Barcena, a ravi d'aise les amateurs de talkies espagnols ; **Ciboulette**, interprétée par Simone Berriau, qui était dernièrement notre hôte lors des prises de vues d'**Itto** ; **Club de Minuit**, passionnante histoire de gangsters mondains ; **Grand Hôtel**, joué par les plus grandes vedettes américaines ; **Georges et Georgette**, amusante fantaisie avec **Carette** et **Meg Lemonnier** abordant ici avec talent un double rôle fort difficile ; **Chotard et Cie**, **Symphonie Inachevée**, le gros succès de la saison ; **La Grande Muraille**, **Lady Lou**, avec l'étrange et sculpturale étoile de la

**Ciboulette** a été projetée récemment à Casablanca en sa version définitive

L'EXPLOITATION NORD-AFRICAINE

**RABAT.** — **Casanova**, créé une fois de plus par Ivan Mosjoukine, admirablement doublé ici ; **L'Amour Guide**, l'inépuisable triomphe de Maurice Chevalier ; **La Bataille**, qui remporte partout une éclatante victoire ; **Paprika**, l'étonnante création d'Irène de Zilahy ; **Danton**, 20.000 ans sous les Verrous, **Liebeléi**, **Le Tunnel**, la magistrale réalisation de K. Bernhardt, distribuée par les Cinématographes Seiberras ; **Grand Hôtel**, **Gare Centrale**, **Le Chant du Nil**, que la censure d'Alger a interdit à juste titre, paraît-il ; **Georges et Georgette**, **Quatre de l'Aviation** ont été les principaux films qui ont eu l'approbation des Rabatis.

Constantine et Rabat ont fait à Liebeléi un accueil flatteur. Ce film est distribué, comme on le sait, par le **C. D. C.**



L'équipe de **Club de Minuit**, production Paramount, qui obtient partout en Afrique du Nord un très joli succès : Clive Brook, Helen Vinson, Alison Skipworth et George Raft.

## Inauguration à l'OFALAC

de la salle réservée aux Journalistes

Poursuivant ses heureuses innovations et pour marquer toute la sympathie qu'il éprouve envers les journalistes, l'**OFFICE ALGERIEN D'ACTION ÉCONOMIQUE ET TOURISTIQUE** a installé à leur usage une salle de rédaction dans ses locaux du boulevard Carnot.

Aménagée avec goût et confort comme tout ce qui porte la marque du grand organisme algérien, cette salle, située en plein centre de la ville, sera très fréquentée par nos confrères d'Alger ou de passage qui auront à leur disposition, dans un cadre agréable, des écritoires modernes et luxueux ainsi que tout le nécessaire à leur profession.

L'inauguration a donné lieu à une petite fête qui groupa autour de la table de lunch : MM. Morard, Président de la Chambre de Commerce, et Garcin, Directeur de l'**OFALAC**, les principaux Directeurs de journaux d'Alger et quelques-uns de nos confrères.

Ce fut une réception toute amicale dont chacun emporta le meilleur souvenir.

Par une délicate attention à laquelle nous avons été très sensibles, « **CINEDAFRIC** » avait été convié à cette réception.

Que l'**OFALAC** en soit remercié et, en particulier, l'actif et distingué M. Garcin.

G. LANDRY.

6 7

# EXPLOITANTS:

Vous trouverez le succès de  
**I'OLYMPIA d'ALGER**  
**REX**   
**d'ORAN**  
**ROYAL de RABAT**

la belle production de Marcel PAGNOL  
**LE GENDRE DE MONSIEUR POIRIER**  
&  
**JOFFROI**

ainsi qu'une sélection des meilleurs Films Français  
et Etrangers, à la

**C. I. D. N. A. (en formation)**  
Compagnie Indépendante de Distribution Nord-Africaine

S'adresser pour le moment à

**J. P. LAMY c/o "CINEDAFRIC"**  
5, Rue Lulli -- ALGER

et à

**A. SORNAC**   
31, Boulevard de la Gare, 31  
CASABLANCA  
(pour le Maroc et Oran)

## Panoramique Nord-Africain

\*\*\* C'était récemment à Alger, au Splendid Cinéma, la première du film « La Marche au Soleil ». On sait que ce film est une sorte d'apologie du nudisme et que les interprètes, hommes, femmes et enfants évoluent dans le costume de notre père Adam et de notre mère Ève. Craignant que les spectateurs ne manifestent — ce qui est bien mal connaître l'esprit évolué des Algérois — un service d'ordre imposant, sous les ordres d'un officier de paix, avait été dissimulé... très visiblement dans la salle. Et nos braves agents assistèrent, heureux de l'aubaine, à ce défilé de beaux torse et de belles jambes, sans avoir à intervenir. Tant et si bien qu'il y avait par instant autant de plaisir à les regarder rire qu'à suivre le film tourné, d'ailleurs, dans des extérieurs ravissants.

\*\*\* Jean De Kuharsky, qui s'est spécialisé dans les films orientaux, entreprendra prochainement la réalisation de « Le Fils de Béïla », d'après l'œuvre du romancier polonois Ossendowski.

Joshua Kean sera la vedette masculine de cette production dont Mmes Alberte Gallé, Pépé Bonafé, Forescu et M. Alexandre Rignault complèteront la distribution.

Les extérieurs seront enregistrés dans la colonie espagnole de Fernando Po.

\*\*\* « Les Réprouvés », le roman d'André Armandy, œuvre couronnée par l'Académie Française, va être réalisé à l'écran par Jacques Séverac dont nous venons de voir « Colomba ». Ce metteur en scène en termine actuellement le découpage. Rappelons que les plein-airs de ce film seront tournés dans le Sud Oranais car l'action se passe chez nos Bal d'Af.

\*\*\* L'inauguration du nouveau et luxueux cinéma de Constantine, Le Colisée, est prévue pour le 8 juillet prochain. Selon toutes probabilités, « Catherine de Russie », le beau film de P. Czinner, constituera le programme d'ouverture.

\*\*\* M. A. Hochard, représentant spécial de la S.A.F. Paramount pour notre colonie, est de retour de Paris où il a assisté à la convention annuelle de cette grande firme.

\*\*\* Nous avons eu le plaisir de rencontrer récemment à Alger M. Lafon, le distingué Directeur des ventes de la Fox Film, effectuant une tournée d'inspection dans les principaux centres d'exploitation du nord-africain.

\*\*\* Une nouvelle salle vient de s'ouvrir à Oran : l'Odéon dont le directeur est M. Carrasco. Cette ville ne voit pas le nombre de ses salles en augmentation puisque l'Odéon comble le vide du Majestic actuellement en démolition et ayant appartenu également à M. Carrasco.

Nos meilleurs vœux de prospérité.

\*\*\* Fernand Binet, avantagéusement connu dans la corporation, a pris, depuis quelques semaines, la direction des cinémas Colisée d'Oran et de Tlemcen.

Nous connaissons depuis longtemps les excellentes capacités de M. F. Binet et sommes certains que là encore ses méthodes personnelles d'exploitation auront les plus heureux résultats.

\*\*\* Paul Wegener vient de terminer à Ténérife la réalisation du film Ufa, « Ein Mann will nach Deutschland » (« Un Homme veut voir l'Allemagne »), dont les principaux acteurs sont Brigitte Horney, Charlotte Schulz, Carl Ludwig Diehl, Hermann Spellmanns et Ludwig Trautmann.

Favorisé par un temps superbe, P. Wegener a mené à bien sa tâche en un temps record et c'est avec regret que l'expédition

cinématographique a quitté Ténérife et ses sites enchantés. Disons enfin que le va-pape « Général Osorio » avait été loué pour les besoins de prises de vues.

\*\*\* Un groupe nord-africain aurait l'intention de créer un luxueux cinéma de première vision à Oran. Quand nous serons à quarante...

\*\*\* On chuchote qu'une ancienne salle de première vision d'Alger serait à la veille d'être entièrement transformée et embellie, ce qui lui permettrait de reprendre sa belle renommée de naquère.

Inutile de dire que nous le souhaitons de tout cœur.

C'est avec peine que nous avons appris la mort de M. Henri Plunkett, père de M. Jack Plunkett, directeur de la propagande à la S.A.F. des Films Paramount.

En cette douloureuse circonstance, CINEDAFRIC prie M. Jack Plunkett et sa famille de trouver ici l'expression de ses bien sincères condoléances.

\*\*\* Le Cinéma Nord-Africain, tel est le titre d'un groupement artistique qui vient de se créer à Oran. La première réunion a eu lieu récemment en présence de l'abbé Lambert, maire d'Oran, qui a fait, à cette occasion, une allocution opportune et discrète sur la propagande sociale par le cinéma. Un projet de scénario, établi par M. O. P. Gilbert, pour un film sur les ruines romaines en Algérie, a été soumis à l'approbation de M. Khel, président de la Société de Géographie et d'Archéologie d'Oran.

\*\*\* Une intelligente innovation à signaler, celle de l'« Heure Joyeuse de Mickey » organisée, à l'instar des grands cinémas de France, au Colisée d'Alger, par M. Ed. Ténoudji, pour la première fois en Afrique du Nord.

Charmente et heureuse, elle n'a pas manqué de remporter un franc succès. En cette période de fin d'année scolaire, toute notre jeunesse a pris un plaisir extrême à venir se délasser aux aventures de Mickey et aux jolies fantaisies en couleurs des Silly Symphonies cependant que les grandes personnes n'ont pas manqué de saisir cette occasion pour goûter à nouveau les instants les plus agréables que nous ait, jusqu'à ce jour, offerts les « cartoons » américains. Car, il y avait entre autres, les fameux « Trois Petits Cochons » dont on connaît le formidable succès.

\*\*\* Pour la saison 1934-35, M. Ed. Ténoudji, s'est assuré les droits de distribution dans notre colonie des films suivants : « Le Grand Jeu », réalisé par Jacques Feyder et tourné en partie au Maroc ; « Madame Bovary », avec Valentine Teissier ; « La Maison du Mystère » ; « Poliche », le nouveau film d'Abel Gance ; « L'Enfant du Carnaval » ; « La Femme Idéale », de Berthomieu, etc...

Annonçons également la prochaine ouverture des nouveaux bureaux du Consortium de Distribution Cinégraphique d'Alger sis au rez-de-chaussée du même immeuble de la rue d'Islig. Leur agencement a été des mieux compris. On a prévu même une salle de visions qui sera équipée par Western Electric, initiative qui comble une lacune dans la puissante organisation de M. Ed. Ténoudji.

Nous reviendrons en détails dans le prochain numéro de CINEDAFRIC sur l'excellente organisation de ces futurs bureaux qui s'avèrent d'ores et déjà spacieux et élégants.

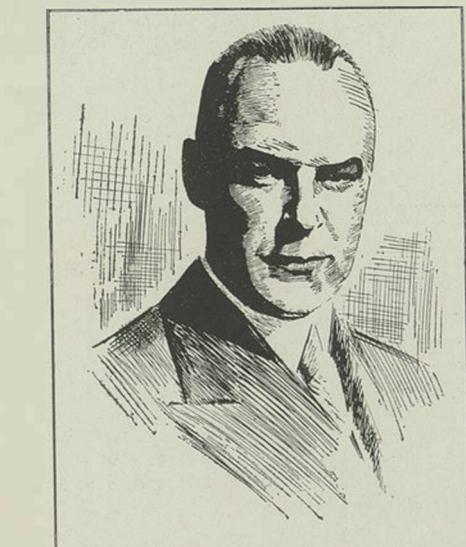
M. SIDNEY R. KENT, Président de la Fox Film Corporation, est nommé Chevalier de la Légion d'Honneur

C'est avec plaisir que nous apprenons la récente nomination de M. Sidney R. Kent, président de la Fox Film Corporation, au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur.

M. Kent a derrière lui une carrière remarquable qui le conduit au poste important qu'il occupe actuellement, et qui trouve une récompense méritée dans la distinction dont il vient d'être l'objet.

La carrière de Sidney R. Kent montre bien toute la capacité de ce « leader » de l'industrie cinématographique mondiale. C'est en 1912 que Sidney R. Kent débuta dans le cinéma, à la General Film Company et, finalement, collabora avec Adolph Zukor, alors président des « Famous Players », où il fut successivement directeur d'agence, directeur général de la location et vice-président de la société.

Ce fut à cette époque qu'il fit édifier en France, d'abord le théâtre Paramount, dont le succès provoqua la construction, aussi bien à Paris qu'en province, des grands théâtres cinématographiques modernes, puis les Studios Paramount de Joinville qui favorisèrent si grandement la réalisation de films français et par conséquent l'emploi de vedettes et de personnel français.



M. Sidney R. Kent, Président de la Fox Film Corporation, que le Gouvernement Français vient de nommer Chevalier de la Légion d'Honneur.

En février 1932, M. Kent quittait la Paramount pour être élu, en avril de la même année, vice-président de la Fox Film Corporation dont il devait devenir Président deux semaines plus tard.

A l'heure actuelle, sous ses directives, la Société Fox Film réalise en France de grandes productions groupant des artistes et des techniciens français et son programme pour la nouvelle saison prévoit dix nouveaux films français très importants. En outre, M. Sidney R. Kent est le principal dirigeant des actualités Fox-Movietone, qui, comme on le sait, remportent le plus légitime succès dans le monde entier et contribuent dans une grande mesure à la propagande française à l'étranger.

Cinedafic est certain d'être l'interprète de la corporation nord-africaine en lui adressant ses plus vives félicitations.



## Les nouveaux films présentés à Alger



Dorothea Wieck et Evelyn Venable dans *Le Chant du Berceau*, que Paramount nous a présenté en séance privée, et dont la sortie sur les écrans nord-africains est annoncée pour le début de la prochaine saison.

### LE CHANT DU BERCEAU

Que voilà donc un film réconfortant, après tant d'incipits et de mélodrames de faubourgs ! Avoir tant de poncifs où l'on essaye, quelquefois avec succès, de flatter les bas instincts d'une humanité d'ailleurs en complet état de décomposition ; à voir tant de mollets flasques, de gorges impudiquement découvertes et de croupes épaisse, on aurait pu croire que l'écran, suivant l'exemple d'une littérature de plus en plus osée et révoltante, sombrerait inconsciemment dans le pornographique et le vulgaire.

LE CHANT DU BERCEAU, œuvre toute de sériéité, nous apporte fort heureusement un peu d'espérance et nous laisse entrevoir une réaction prochaine que tous les esprits bien pensant souhaitent et réclament avec ardeur.

Le metteur en scène a réussi ce prodige d'éveiller notre curiosité et de nous tenir constamment en haleine sans faire appel à ces procédés devenus banals mais que d'aucuns s'obstinent à exploiter, soulignant par là même leur impuissance créatrice et leur pauvreté d'imagination. L'action se déroule dans un couvent, un couvent dont les pensionnaires ne sont plus, cette fois, des personnages vaudevillesques et risibles — tradition imposée par certains intéressés qui sont la plâtre du cinéma international — mais des êtres animés d'humanisme, de bonté et de foi profonde.

Au demeurant, le film n'a jamais l'accent d'un sermon ni d'une leçon de morale. Il sait nous émouvoir sans nous attrister, nous divertir sans nous conduire jusqu'au burlesque. Il conserve, jusqu'à la fin un rythme d'une étrange souplesse. C'est une sorte d'humour magnifique à la jeunesse et à la bonté qui nous apporte en cette période d'angoisse et de doute la douceur de l'apaisement.

Je voudrais pouvoir vous parler longuement de Dorothea Wieck, mais je crois traduire exactement l'impression que m'a laissé sa première création américaine en affirmant qu'elle est proprement admirable sous les voiles vaporeux de la petite sœur Joanna.

A ses côtés, Evelyn Venable, Sir Guy Standing et Kent Taylor jouent avec beaucoup de conscience et un souci de la réalité qui n'appellent que des éloges.

Œuvre d'exception, LE CHANT DU BERCEAU s'adresse non seulement aux connaisseurs, qui sauront apprécier

la virtuosité technique du réalisateur et le jeu splendide de ses interprètes, mais encore, et surtout, au grand public dont on aurait tort de négliger le goût et les exigences.

(PARAMOUNT.)

### RASPOUTINE ET SA COUR

C'eut été vraiment dommage que la censure d'Algier maintienne sa première décision et interdise purement et simplement la projection de cette très belle production sur les écrans de la Colonie.

L'œuvre est conçue avec infiniment de tact et quelques scènes, comme celle de la montre ou bien encore celle, combien étonnante, du microscope, mériteraient une étude spéciale.

Le metteur en scène a réussi ce prodige d'éveiller notre curiosité et de nous tenir constamment en haleine sans faire appel à ces procédés devenus banals mais que d'aucuns s'obstinent à exploiter, soulignant par là même leur impuissance créatrice et leur pauvreté d'imagination. L'action se déroule dans un couvent, un couvent dont les pensionnaires ne sont plus, cette fois, des personnages vaudevillesques et risibles — tradition imposée par certains intéressés qui sont la plâtre du cinéma international — mais des êtres animés d'humanisme, de bonté et de foi profonde.

Au demeurant, le film n'a jamais l'accent d'un sermon ni d'une leçon de morale. Il sait nous émouvoir sans nous attrister, nous divertir sans nous conduire jusqu'au burlesque. Il conserve, jusqu'à la fin un rythme d'une étrange souplesse. C'est une sorte d'humour magnifique à la jeunesse et à la bonté qui nous apporte en cette période d'angoisse et de doute la douceur de l'apaisement.

Je voudrais pouvoir vous parler longuement de Dorothea Wieck, mais je crois traduire exactement l'impression que m'a laissé sa première création américaine en affirmant qu'elle est proprement admirable sous les voiles vaporeux de la petite sœur Joanna.

### PAS BESOIN D'ARGENT

Après le magnifique TROIS POUR CENT de Dreville, PAS BESOIN D'ARGENT nous démontre, une fois de plus, qu'il existe un type de film français tout de psychologie et de fine ironie, que les étrangers, malgré leurs moyens techniques et leurs prodigieux capitaux, ne sauraient, en aucun cas, concurrencer sérieusement.

(METRO-GOLDWYN-MAYER.)

Nous curions pu regretter le retard apporté à la projection sur les écrans nord-africains de cette œuvre si pleine de cruelles vérités mais, cependant, elle nous semble beaucoup plus d'actualité aujourd'hui qu'elle ne l'eût été il y a seulement un an, époque où les escrocs en gants blancs — ceux du cinéma compris — avaient encore la possibilité de se prêter à leur joli petit jeu sans risque de rédangement... et pour cause !

Les fidèles serviteurs de Dame Anastasie peuvent bien tempêter et s'arracher, sous la voûte du Palais Royal, les derniers poils de leur boîte crânienne, il est trop tard : LA BANQUE NEMO et Verneuil sont vengés.

Paulin n'avait certainement pas prévu ça en tournant PAS BESOIN D'ARGENT. Son seul désir était de réaliser un film original et il y a parfaitement réussi.

Il a, d'ailleurs, su s'entourer d'une interprétation où Gabarache démontre de la façon la plus brillante qu'il sait être à l'écran, comme il l'est à la scène, un humoriste d'une classe exceptionnelle.

Sa création, avec celle de Claude Dauphin, ne sont pas le moindre attrait de cette réalisation où Lisette Lanvin n'est que jolie.

Et ce n'est déjà pas si mal...

(P.A.D.-SEIBERRAS.)

### LILION

La grosse publicité faite autour de LILION et les discussions que soulèvent le film de Fritz Lang me laissaient quelque peu sceptique sur la valeur de cette œuvre qui fut, déjà à la scène, l'objet de nombreuses controverses.

A la vérité, je m'y suis profondément attaché, tant elle contient de fantaisie, une fantaisie hardie certes, mais qui ne dépasse jamais les limites de la décence.

Fritz Lang a réalisé ce tour de force vraiment admirable de cotoyer continuellement le ridicule — les péripatéticiens diraient « l'asbrâit » — tout en évitant un contact qui n'eût pas manqué d'amener des résultats fâcheux. Il est vrai que Charles Boyer lui apporte l'élément précieux de son talent et qu'il triomphe aisément des multiples difficultés d'interprétation imposées par l'exceptionnelle originalité du scénario, avec une aisance qui doit le classer définitivement comme notre meilleur comédien actuel.

Florelle, dans un rôle assez effacé, Madelaine Oze-ray et Alcover sont des partenaires utiles et consciencieux.

(FOX-FILM.)

JACQUES OLLIER.



Charles Boyer a fait dans *Lilion* une création qui doit le classer définitivement comme notre meilleur comédien actuel de l'écran.

### DES APPAREILS SONORES POUR LA PETITE EXPLOITATION

## Projection continue par utilisation des bobines de 1.800 m.

Les postes simples qui présentaient évidemment de gros avantages, d'abord d'être moins coûteux que les postes doubles, avaient jusqu'ici un grave inconvénient ; ils ne permettaient pas de projeter un film complet sans un grand nombre d'arrêts et des arrêts de quelques minutes à chaque changement de bobine, ce qui est inacceptable pour les films parlants dans une exploitation même de petite importance.

Le poids total d'une bobine pleine de 1.800 mètres est supérieur à 18 kilos.

On conçoit facilement que l'utilisation de telles bobines qui, pratiquement contiennent jusqu'à 2.000 mètres de films demandent des carters de construction spéciale surtout que ce type d'appareils est beaucoup utilisé par les exploitations établies.

Le travail de l'opérateur avec ces appareils est simplifié : soixante à soixante quinze minutes de projection sans changement : la longueur des charbons de la lampe à arc est suffisante, même travaillant à forte intensité, aussi cet appareil de 1.800 mètres depuis son lancement est justement apprécié par les exploitants l'utilisant.

Cette heureuse innovation a des résultats extrêmement intéressants : elle donne au poste simple la possibilité de projeter sans interruption au moins pendant une heure. Un programme complet peut donc être déroulé en deux ou trois parties au maximum, absolument comme avec un poste double. L'utilisation des bobines de 1.800 mètres exige des carters d'un diamètre moyen de 700 mm. Outre le dispositif spécial d'enroulement des bobines

## A BIZERTE

Gros succès à Bizerte pour « Madame Butterfly », que vient de passer le « Casino », et qui valut au film et à sa merveilleuse interprète, Sylvia Sidney, un véritable triomphe.

Une publicité importante avait été consacrée par la Direction de l'Etablissement au lancement du film : la façade et le hall du « Casino » avaient reçu une décoration très artistique, évoquant l'atmosphère d'Extrême-Orient où se déroule « Madame Butterfly », et dont l'originalité intéressera vivement le public local.

Le « Casino de Bizerte », une fois encore, a su mettre en pleine valeur un film de haute qualité.

## A DAKAR

Dakar vient d'inaugurer une nouvelle salle de cinéma, le « Radio », digne en tous points, par son élégance et son confort, de rivaliser avec les Etablissements les plus cotés de la Capitale.

C'est devant une salle comble où se reconnaissent toutes les personnalités locales qu'eut lieu le 9 mai dernier la « Première » du Radio.

Le programme comportait « Topaze », les « Actualités françaises Paramount » et une comédie de court métrage : « L'Aimable Lingère ».

Succès très vif pour tout l'ensemble de ce spectacle, fort bien composé, et pour la salle même du Radio dont l'aménagement ultra-moderne, comportant notamment un système de réfrigération inédit à Dakar, a fait l'admiration du public.

« Le Radio », qui s'est assuré pour toute une année des programmes Paramount, se propose d'offrir à ses clients, au cours de la saison, les plus récents succès de cette « Production-Record » dont l'éloge n'est plus à faire.

## Pour la Saison 1934-35

### La 1<sup>re</sup> tranche de l'ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE NORD-AFRICAINE

#### LE PRINCE DE MINUIT . . .

(V.F.A. et Lemania-Film).

#### MIREILLE . . .

(Production Camille Saint-Jacques).

#### LA GUITARE ET LE JAZZ . . .

(Les Vedettes françaises associées).

#### JEUNESSE . . .

(Les films Epop).

#### LUNE DE MIEL . . .

(Les Vedettes françaises associées).

#### L'AFFAIRE COQUELET . . .

#### M. 107 . . .

(Production S.A.F.I.).

qu'elle distribue en Afrique du Nord

#### TUNISIE

10, passage Joubert, Tunis.

#### ALGERIE

25, boulevard Bugeaud, Alger.

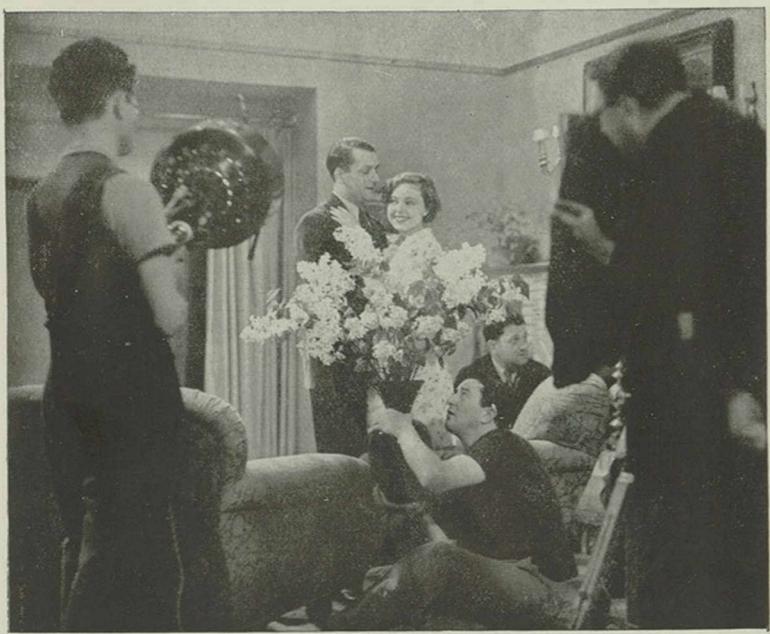
#### MAROC

31, boulevard de la Gare, Casablanca.



# L'actualité mondiale

Le projet de contingentement élaboré par la Chambre Syndicale a été très sévèrement critiqué par toute la presse corporative française.



Charles Anton dirige une scène entre Rolla Norman et Paulette Dubost pour le film *La Cinquième Empreinte* que Fred Bacos a réalisé aux Studios Pathé-Natan de Joinville pour la S. A. F. Fox-Film.

## EN FRANCE.

\* Les films A.L.B. présenteront prochainement leur première et grande réalisation qui resuscitera la figure légendaire de ce fils de bourgeois qui devint un aventurier de grande classe et terrorisa Paris au 18<sup>e</sup> siècle : Cartouche, le célèbre bandit, dans le rôle duquel un jeune acteur, Paul Laloz, nouveau venu au cinéma, mais dont le talent est déjà très apprécié au théâtre, a fait une remarquable création.

\* R. Bernard a terminé la réalisation de *Tartarin de Tarascon*.

\* Après *Finie la Crise*, Albert Préjean sera la vedette de *Dédé*, film tiré de la populaire opérette.

\* A l'heure où paraîtront ces lignes, Carl Laemle, président-fondateur de l'Universal Pictures, sera arrivé à Paris. Viendrait-il pour mettre au point un programme de productions françaises Universal ?

\* Deux metteurs en scène ont l'intention de porter à l'écran Les scènes de la Vie de Bohème. Abel Gance aurait été pressenti par la Paramount pour réaliser une production sur ces scènes charmantes de Murger.

\* Marcel L'Herbier procède actuellement au montage du *Scandale*, film interprété par Gaby Morlay, Henri Rollan, Jean Galland et Mady Berry.

\* L'Atalante change de titre et devient *Le Chaland qui passe*.

## A L'ETRANGER.

\* C'est probablement Jacques de Baroncelli qui portera à l'écran *Eugénie Grandet*, d'après le célèbre roman de Balzac.

film de Lilian Harvey, a été interdit en Allemagne. Pourquoi ?

\* Dickens est sur la sellette à Hollywood. Trois grandes firmes américaines tournent trois œuvres de ce célèbre auteur.

\* Le film américain est toujours banni de la Tchécoslovaquie, nos puissants concurrents ayant refusé de meconnaître les conditions de contingentement tchèque.

\* Des négociations se poursuivent entre les dirigeants du cinéma soviétique et le représentant du puissant groupe Hays en vue d'établir un courant d'échanges de films entre les U.S.A. et l'U.R.S.S.

\* L'ordre des prises de vues des versions française et anglaise de *Caravane*, la production Fox que réalise actuellement Erik Charell à Hollywood, a été légèrement modifié par suite de la maladie de Charles Boyer, vedette des deux versions, et de Loretta Young, souffrante. En conséquence, Charell a décidé de tourner les scènes dans lesquelles ces deux artistes ne figurent pas.

\* Fritz Lang serait sur le point d'être engagé par une firme américaine pour tourner à Hollywood.

\* Le Gouvernement égyptien vient de voter une loi créant une taxe supplémentaire de 10 % sur les prix des places dans les cinémas et les théâtres du Caire. Le premier effet de cette mesure a été un fléchissement sensible des recettes.

Le Gérant : Paul SAFFAR.  
Anc. Imp. Heintz et Fontana frères

\* My Weakness, l'un des récents



Florelle, la belle interprète des *Misérables*, sera la vedette féminine de *Sidonie Panache*, que Wulschläger réalise actuellement en Algérie, avec Bach.

L'ACTUALITE MONDIALE

# LES FIRMES ET AGENCES NORD-AFRICAINES

## Société Anonyme Française FOX-FILM

SIÈGE : 33, Avenue des Champs Elysées - PARIS

Direction pour l'Algérie et la Tunisie

45, Rue Sadi-Carnot, 45  
ALGER

Téléphone : 54.99  
Téléphone : 54.99



Direction pour le Maroc  
2, Rue Clémenceau -- CASABLANCA  
Téléphone : 26.89

Appareils de Reproduction Sonore



## SOCIÉTÉ DE MATERIEL ACOUSTIQUE

47, Rue Michelet  
ALGER

Téléphone : 85.61  
Télégr. AFRACOUSTIC



Phénix-Film  
S. A. R. L.

31, Rue Maréchal Soult, ALGER  
(Agence d'Algier)

Téléphone : 96 62 Adresse Télégr. PHENIX-FILM

Agences : CASABLANCA — TUNIS — ORAN

## ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE NORD-AFRICAINE

(S.A.R.L. au Capital de 500.000 francs entièrement versés)

Siège Social : 25, Boulevard Bugeaud, ALGER

Téléphone : 25.72  
Télégrammes : ALLIANCECINEMA

Sous-agences à Tunis et Casablanca

EN ALGERIE, APRES TANT D'AUTRES.

## RADIO CINÉMA

a démarré, en mai : la Salle des Œuvres Diocésaines, Alger...

Un grand Succès !

Début juin : l'Alhambra Cinéma, Bougie : un triomphe. Démarré fin juin : La Salle des Fêtes d'Azazga ; Une salle à Sidi-bel-Abbès.

Plusieurs démarques prévues en juillet...

## SI VOUS AVEZ L'INTENTION DE VOUS EQUIPER...

En format standard, en moyen format : Consultez les Directeurs de ces Etablissements...

... Et vous confierez à **RADIO CINÉMA** l'équipement de votre salle.

Agence pour l'Afrique du Nord : 11, rue Michelet, Tél. : 61.29. STATIONS SERVICES AVEC INGENIEURS SPECIALISES

## Cinématographes J. SEIBERRAS

### LOCATION DE FILMS

Siège Social : 11, Rue Auber et Rue Edgar-Quinet

ALGER

Téléphones : 30.22 - 24.21 - 81.61

Agence de TUNIS  
4, Rue Saint-Jean  
Téléphone : 15.10

Agence de CASABLANCA  
12, Rue Général Moinier  
Téléphone : 17.75

### Afrique du Nord :

ALGER  
51, Rue Michelet  
Téléphone 43.60

TUNIS  
7, Avenue de Carthage  
Téléphone 50.72

CASABLANCA  
136, B<sup>1</sup> de la Gare  
Téléphone 17.22

## CONSORTIUM DE DISTRIBUTION

### CINÉGRAPHIQUE

S. A. L. R. au Capital de 500.000 Francs

6, Rue d'Isly, 6

ALGER

Téléphones : 73.73 - 73.53 - 76.69

## Universal-Film

### Agence générale pour l'Afrique du Nord

27, Rue Hecque  
ALGER



Téléphone 97.15

Adr. Télégr. Unfilanu-Alger

## Une sélection de films

### qui vous assurera les meilleures recettes

Ronny	<b>Le Testament du Docteur Mabuse</b>
Tumultes	<b>Je serai seule après Minuit</b>
Raspoutine	<b>La Mille et Deuxième Nuit</b>
Le Vainqueur	<b>A l'Ouest, rien de nouveau</b>
Le Sergent X...	<b>La Vie privée d'Henry VIII</b>
Le Dernier Choc	<b>Pour un Sou d'Amour</b>
Un peu d'Amour	<b>Symphonie inachevée</b>
Le Roi des Palaces	<b>L'Amour en Vitesse</b>
Le Triangle de Feu	<b>Le Coffret de Laque</b>
Faut-il les marier ?	<b>Catherine de Russie</b>
Le Chant du Marin	<b>Tout pour l'Amour</b>
Un Fils d'Amérique	<b>Nicole et sa Vertu</b>
La Bonne Aventure	<b>Les Bleus du Ciel</b>
Hôtel des Etudiants	<b>Kid d'Espagne</b>
La Fille et le Garçon	<b>Coquécigrole</b>
Rouletabille Aviateur	<b>La Fortune</b>
Le Costaud des P.T.T.	<b>La Bataille</b>
Vous serez ma Femme	<b>L'Epervier</b>
La Chanson d'une Nuit	<b>Criminel</b>
La Femme de mes Rêves	<b>Liebelei</b>
Je vous aimeraï toujours	<b>Paprika</b>
Les Amours de Pergolèse	<b>Etienne</b>
Marie, Légende Hongroise	<b>Danton</b>
Le Crime du Chemin Rouge	<b>Knock</b>
La Comtesse de Monte-Cristo	<b>Fanny</b>
Une Jeune Fille et un Million	

sont distribués en Afrique du Nord par

**“ ISLY-FILM ”**

**CASABLANCA**

94, Boulevard de Paris

**ALGER**

6, Rue d'Isly

**TUNIS**

5, Rue de Danemark